

# Tard pour bar : le dossier < 16 décembre 2008 >

## *Sommaire*

→ [Tard pour bar : bilan après cinq numéros](#) (16.12.2008)

→ [Tard pour bar : après la 4e](#) (24.11.2008)

→ [Tard pour bar : seconde vision](#) (13.11.2008)

→ [Tard pour bar : première approche](#) (08.11.2008)

-----

## Tard pour bar : bilan après cinq numéros < 16 décembre 2008 >

***Tard pour bar remplace, depuis le 30 octobre 2008, Illico. Quand cette-dernière émission offrait cent minutes d'antenne en un mois à la « culture », Tard pour bar doit en faire deux fois plus pour le même budget : efficacité du rendement, triomphe de la télévision des programmeurs et des animateurs!***

***Tard pour bar annonce quatre parties :***

**1/ Les invités :** C'est la meilleure partie, avec ses bonnes surprises ! La plus belle, Sophie Hunger. (Notre image admirative)



*La chanteuse, Sophie Hunger (photo TSR)*

**2/ Le débat :** autour de l'animateur, en principe quatre invités. Michel Zendali aimerait plus d'accrochages et espère y arriver ( cf *Télétop Matin* du 23.11.08 ). Les débats ont d'emblée glissé vers des discussions polies. Ce n'est pas gênant du tout. Le défaut le plus évident réside dans le choix des sujets, n'importe lesquels puisque tout est culture : un musée au bord d'un lac, James Bond, les artistes qui se dopent, les animaux et « peut-on rire de tout ? » Pas du tout folichon !

**3/ Téléphone :** on appelle un futur invité. On tombe parfois sur un fax ou un répondeur. Le hasard désigne un sujet sur quatre proposés à dos de carte.

**4/ Au Bourg :** La semaine suivante, l'interlocuteur précédent vient faire son rapport. Valérie Garbani n'aime pas la musique soumise à son attention. Son témoignage se déplace vers les bienfaits de la boxe. Pas très bonne idée que de demander à un notable de se prononcer sur un sujet choisi au hasard surtout s'il le laisse indifférent.

Tout se passe au Bourg à Lausanne pas loin du Lac de Genève. Mais s'en ira-t-on en scooter ailleurs une fois ou l'autre ? Ce n'est pas là la décentralisation espérée !

**Divers** : La dame qui distille le tapis musical est jolie. Le barman intervient en général à mauvais escient. Le « micro trottoir » n'arrange rien. Ce mariage Couleur 3 avec un « Talk Show » télévisé devrait conduire au divorce. On s'en est allé piquer des idées un peu partout. Ce n'est pas interdit. La synthèse est ratée.

**Conclusion** : *Illico* étonnait assez souvent par la créativité de ses collaborateurs. Tard pour bar voudrait ressembler à un *Infrarouge* culturel. La 5ème émission (27.11.08) mérite un petit « suffisant », les quatre autres laissant à désirer !

-----

## Tard pour bar : après la 4e < 24 novembre 2008 >

**Déjà quatre semaines depuis la conception : le bébé ne se présente pas très bien, à se demander s'il arrivera à terme ! A tout le moins, *Tard pour bar* présente un bilan mitigé. Pour l'heure, ne tirons pas sur l'ambulance, en espérant que l'exercice de la conduite du scooter dans les rues animées de la ville de Lausanne permettra d'en améliorer la trajectoire.**

### ***Un point très positif***

Signalons un point en tous cas positif, la présence de certains invités. Dans la première, il y eut quelques magnifiques minutes avec d'Omar Purras et l'amorce de la découverte de son originalité. L'actrice Caroline Gasser a défendu avec clairvoyance son personnage dans *Quelques jours avant la nuit* de Simon Edelstein ( 06.11.08). Marielle Pinsard, avec beaucoup de verve sous sa chevelure, a su faire vivre les niveaux d'une exposition de Sylvie Fleury ( 13.11).



*Sophie Hunger (photo TSR)*

La plus belle des rencontres lors des quatre premières fut celle de Sophie Hunger, jeune chanteuse zurichoise, d'une intense sensibilité. Elle ne fut pas toujours bien aidée par Michel Zendali quand elle peinait à comprendre le sens de certaines questions. Elle a du chercher ses mots en français, avec suffisamment de prudence pour qu'ils reflètent le mieux possible sa pensée : presque un avantage que de ne pas répondre du tac-au-tac ! Un entretien sort souvent de l'ordinaire quand la réponse parfois s'éloigne de la question. (20.11)

Seule à son piano, elle accompagne sa merveilleuse voix qui semble faire une confidence à chaque téléspectateur. Dommage que l'on ne comprenne pas les paroles qui oscillent entre le patois de Zürich, celui de Berne et peut-être de quelques autres encore. Pourquoi pas une traduction sommaire, ou des intertitres : mais c'est là un problème qui se pose souvent quand le texte est important.

### ***Témoin indésirable : où, demain, sur le petit écran ?***

La présence solide et grave d'Hellman Morris, journaliste libre de Colombie, et du réalisateur José Luis Lozano, colombien d'origine installé à Genève, pour présenter le film *Témoin indésirable* fut aussi un moment de fort bonne télévision d'une dizaine de minutes. (13.11)



***L'émission hebdomadaire d'Hollman Morris, « Contravia, » passe vers minuit sur une chaîne publique de Colombie. Cette fenêtre de diffusion coûte à son producteur mille cinq cents dollars pour une demi-heure – oui, là-bas, on doit acheter son espace de diffusion ! De tels frais augmentent le coût de production. Cette information a été recueillie durant l'entretien de « Tard pour bar »***

Il est bon d'ailleurs que la télévision accorde bonne place à ses propres co-productions. On peut même se demander si les partenariats de la TSR avec le cinéma indépendant ne sont pas plus nombreux et peut-être plus efficaces grâce à une bonne souplesse de réaction que les soutiens de la Confédération. Mais ceci est une autre question.

*Témoin indésirable* qui vient d'obtenir le prix du public lors de la dixième édition du « Festival Filmar en America Latina » à Genève et en d'autres lieux décentralisés, actuellement sur les écrans, mérite d'être soutenu. On le trouvera certainement sur le petit écran dans quelques mois. Bien entendu, ce pourrait être dans une case dévolue au *Doc*, par exemple le lundi soir sur TSR 2. Mais comme le sujet aborde l'information qui manque dans un pays en guerre dont les autorités veulent oublier cette guerre, *Temps présent* pourrait bien être la case qui mettrait le mieux en valeur cette démarche à l'honneur d'un journaliste indépendant et de son équipe et du réalisateur qui a choisi de lui donner la parole.

-----

## **Tard pour bar < 13 novembre 2008 >**

*Tard pour bar*, émission hebdomadaire, depuis deux semaines déjà remplace une émission bi-mensuelle, *Illico*, en disposant un peu du même budget. Une émission qui osait assez souvent faire appel à la créativité disparaît au profit de papotages appelés « talk show » (spectacle de parole). Ce n'est pas un gain culturel !

Ce regret exprimé, il ne faut pas pour autant chercher des poux à tout prix. Meilleur sera *Tard pour bar*, et plus léger sera le regret du changement ! Après deux numéros forcément expérimentaux, on pressent que la première partie consacrée à un thème sera plus intéressante, plus solide que la seconde faite de plusieurs sujets parfois survolés, dans un décor pour le moment sis à Lausanne.



*Le plateau de « Tard pour bar » ( photo TSR ). Mais qui sont ces invités ? Des figurants pour une mise en scène ?*

### **Un musée au bord du lac (jeudi 30 octobre 2008)**

Premier sujet, avec les invités deux par deux strictement opposés sans pour autant conduire un débat désordonné : intéressant sujet qui concerne surtout les Lausannois et les Vaudois, l'emplacement en bord de lac à Ouchy d'un futur Musée cantonal des Beaux-Arts. D'emblée, une occasion ratée. Voici pourquoi : à peu près en même temps, un vaste débat s'ouvrait à la Chaux-de-Fonds autour des musées et de leur réunion sous une même direction. Genève annonçait aussi la prochaine construction d'un nouveau musée d'ethnographie. La présence, par exemple d'un Jacques Hainard, eut alors permis de parler de muséographie sous trois angles différents.

### **James Bond no 22 ( jeudi 6 novembre 2008)**

La sortie du no 22 de la franchise n'ayant pas été suffisamment bien préparée par la production, il devenait essentiel que l'émission de parole culturelle de la TSR s'y attarde ! Il serait important que les téléspectateurs sachent pourquoi la sortie en salle est largement accompagnée par la reprise sur petit écran de quelques anciens films de la série. Ainsi peut-on mettre en évidence les variations sur ce thème connu, disserter sur un mythe, s'intéresser à son « métier », assister à des bagarres filmées tonitruantes sans trop de gadgets. Il fallait bien cela ! Ce débat et la reprise de plusieurs films répondent-ils à un souhait disons persuasif des promoteurs du film le plus coûteux de la série qui est aussi le plus court ? Une partie de la discussion a porté sur le financement d'une telle opération, les ressources provenant aussi de la promotion de produits utilisés dans le film ou de la vente de l'image de certains personnages qui deviennent le support de produits totalement étrangers au film. *Tard pour bar* rivalise ainsi avec *TTC* ; et ce furent là de précieuses et trop rares informations.

Maintenant, reste à savoir s'il est vraiment essentiel de se pencher sur ce qui est en train d'être un large succès, important certes pour remplir aussi les caisses des exploitants qui retrouvent ainsi un bol d'air pour programmer aussi du cinéma d'auteur qui ne conquiert pas forcément de larges foules. Il était donc de fort bonne venue qu'un des sujets de la seconde partie soit consacré à un film qui peine à trouver son public, « Quelques jours avant la nuit » de Simon Edelstein, en une conversation fort intéressante avec son actrice, Caroline Gasser qui joue le rôle d'Anne.



*Caroline Gasser dans « Quelques jours avant la nuit » de Simon Edelstein  
(Mont-Blanc Distribution)*

Dans *Le temps*, *Quantum of solace* a été fusillé avec brio, par exemple pour expédier l'interprétation de Daniel Craig d'un définitif « même Darius Rochebin eut été plus crédible que (...) ce prolo qui saigne et s'ébroue comme un caniche pour retrouver ses esprits après chaque bagarre ». Présent au bar, Thierry Jobin a été banalement gentil avec « Quantum » d'une courte phrase et de quelques sourires ensuite devant les appréciations d'un directeur d'école, Pierre Keller, faisant autant sa promotion personnelle que celle de son établissement à partir du premier « Mesrine ».

La présence d'Omar Porras fut un moment de bonheur dans la première de *Tard pour bar*. Et la deuxième apporta la preuve que trois sujets consacrés à un même art, en l'occurrence le cinéma, était une solution possible.



*Omar Porras, « sorcier de la scène », sera présent aussi le 1 décembre 2008 sur TSR 2 à 21 :55 dans un document de Coco Cozma Miruna et David Rihs ( photo TSR)*

### **Se prononcer au hasard sur un sujet peut-être peu fréquenté.**

Est-ce vraiment une bonne idée que de demander au hasard d'imposer à un invité un sujet sur lequel il ne connaît éventuellement pas grand chose ou rien ?



Keller en critique de cinéma ? Un peu court. Dans une semaine, ce sera le tour de Marielle Pinsard, qui n'est tout de même pas encore entrée dans le clan de notables. Peut-être une bonne surprise !

-----

## Tard pour bar : première approche < 8 novembre 2008 >

*«Tard pour Bar» ( TSR 1, chaque jeudi soir aux environs de 23.00) succède à «Illico»*

Le fait que les deux premières de « Tard pour barre » aient la même structure laisse penser qu'elle a donné satisfaction avant sa mise à l'antenne. Il s'agit d'un « spectacle de parole » ( un talk-show) qui remplace une émission, « Illico » qui faisait part belle, avec des résultats inégaux, à la créativité des auteurs appelés à traiter des sujets souvent inattendus. Avec un budget pour une émission bi-mensuelle, on fait désormais une heure d'émission chaque semaine : c'est plus avec autant ! Michel Zendali anime l'émission avec un jeune homme qui doit surprendre par ses interventions et une dame qui passe des disques pour créer un tapis sonore. La moitié de l'émission est consacrée à un thème si possible controversé, ressortant de la « people-culture » ( le projet de musée au bord de l'eau à Ouchy ou ce dont personne ne sait rien, le James Bond numéro 22 ).



*Pour porter une émission, il faut une équipe et de la technique: de gauche à droite, un caméraman et sa caméra, Michel Zendali, Heikki rekallio, réalisateur et Laurence Mermoud, productrice: à la fin, l'émission pour une grande partie du public, c'est celle de Zendali  
(photo TSR)*

C'est assez bien conduit. Les débuts furent très lausannois, décentralisation oblige ! La seconde moitié faite de bric et de broc virevolte dans plusieurs directions, jouant sur un appel téléphonique resté sans réponse (au bout du fil, un fax !!), un sujet imposé tiré au hasard dont doit ensuite parler quelqu'un qui n'est pas spécialiste du genre. La première partie mériterait d'être programmée en premier rideau sur TSR1 et la seconde devrait être repoussée sur TSR 3 au milieu de la nuit !

On pourrait par exemple remplacer le plateau sonore par des SMS choisis en direct que les invités n'auraient pas le temps de lire et suggérer au barman d'aller voir ailleurs.

*Freddy Landry*